

PRÉAMBULE

Nous savons maintenant, ce dont nous nous doutions depuis longtemps, que la Terre ne pourra plus supporter longtemps ce que nous lui faisons subir, et que notre civilisation n'est pas durable, au sens propre du mot. Le XXI^e siècle sera donc sobre et équitable, ou sera apocalyptique.

J'écris ce livre pour mes petits enfants, et en particulier pour le dernier-né, Joseph, « *Celui qui est amené à faire grandir* » un nouveau « *Germe de Vie* »¹, c'est le sens de ce prénom, que ses parents lui ont donné, intuitivement ou inconsciemment.

Tant de scientifiques, de philosophes, d'écologistes, depuis les années 1970, et même avant avec Henri David Thoreau (1817-1862), Théodore Monod (1902-2000), Jacques Ellul (1912-1994), Ivan Illich (1926-2002), Fritz Schumacher (1911-1977), Stéphane Hessel (1917-2013) et bien d'autres... nous ont avertis des méfaits de notre mode de vie, et des dangers que nous encourions à terme. Le temps n'est plus de tergiverser.

Pourtant, nos sociétés n'ont pas encore pris un véritable virage écologiste. Elles sont encore la proie des lobbies, lesquels sont au service d'intérêts économiques puissants, voire idéologiques, dont l'objet n'est pas de servir l'humanité, mais de l'exploiter et de la

1 Ce Germe est donné à chacun (Iod). Il a à devenir, de par la sagesse humaine et la puissance de l'Esprit, à faire vibrer toute la Création.

dominer. Ces lobbies sont l'expression de puissantes forces maléfiques, et ne craignons pas de le dire, démoniaques, qui asservissent l'Humanité. Et l'on ne combat pas les démons avec des pétitions, ni même devant des cours de justice, fussent-elles internationales. Devant de telles forces, nous nous sentons bien impuissants. Et courageux sont ceux qui tentent, à longueur de vie, de faire naître le droit et la justice de la Terre. Les démons sont des esprits, et on ne peut les combattre, que par l'esprit, et par des forces célestes spirituelles au service de la Beauté, de la Fraternité et de la Vie.

Il est temps que se lève une armée spirituelle invoquant ces forces célestes, pour combattre les forces de destruction. C'est le sens du livre de l'Apocalypse, selon saint Jean. Il est temps de mobiliser ces forces célestes, par notre prière, par notre méditation, par notre ascèse (et en particulier par le jeûne). Nous allons expliquer pourquoi et comment utiliser ces armes de non-violence, ces outils de paix.

Ces petits Frères et petites Sœurs de la Création ont été présentés et annoncés par un intellectuel français Jean Bastaire (1927 – 2013) et par son épouse Hélène (médecin homéopathe) défenseurs des animaux et de l'environnement. Leur intuition était de créer un mouvement spirituel chrétien², placé sous le patronage de Saint François d'Assise. Cela a été fait. Mais ce mouvement spirituel doit impulser, inspirer une génération élargie d'hommes et de femmes de tous horizons, de toutes confessions, de toutes croyances. Il faut pour cela un souffle large, une pensée inspirée, une synergie des volontés. C'est ce que nous voudrions ici mettre

2 Ce mouvement est né sous la forme d'une fraternité catholique proche de Saint François, sous le nom de « Fraternité des Petits Frères et petites Sœurs de la Création »

par écrit,³ transmettre à nos enfants, à nos frères, à nos sœurs, à nos petits-enfants.

SD Nicodème

3 A ce livre s'ajoutent des sessions, des ateliers, des retraites, des formations, des pèlerinages, des semaines d'action...

Ce livre est dédié
à mes petits-enfants,
à tous les enfants en général,
à tous ceux qui sont encore dans le sein maternel
à toutes les femmes (et à tous les hommes) qui hésitent à donner la vie
à tous les enfants qui seront des « Joseph »
à tous ceux qui, au milieu des malheurs, croient que la Vie est
toujours possible

Ce livre est dédié aussi
aux scientifiques qui nous alertent sur les dangers des temps à venir
et à ceux qui trouveront des solutions adaptées et raisonnables
aux philosophes⁴ et aux penseurs
aux politiques qui auront le courage de prendre les décisions nécessaires
aux Thérapeutes⁵ qui prennent soin de l'être
à tous ceux qui prient pour le monde

à tous les Petits Frères et Petites Sœurs de la Création

4 En particulier à Pierre Rabhi (1938-2021) d'origine algérienne et musulmane, et à Jean-Marie Pelt, que j'ai eu l'occasion de connaître de leur vivant sur cette Terre.

5 Voir le Collège International des Thérapeutes.

PLAN

Un monde fini.

Le monde céleste

Le combat spirituel

L'offrande de soi.

Renâître d'en-haut.

La quête de l'Esprit.

Marcher ensemble.

Moins de biens, plus de liens

L'éco-spiritualité.

Fils et Filles de Joseph.

La Transition en action

Une ville en Transition dans les Hauts de France.

Une expérience de renaissance en Corée du Sud

Une lueur d'espoir en France.

**Quel rôle possible pour les petits Frères et petites Sœurs de la
Création ?**

10 engagements pour changer de vie

Devenir petit Frère ou petite Sœur de la Création

Documents annexes

UN MONDE FINI.

Notre modèle de civilisation est, depuis quelques siècles, bâti sur le dogme de la croissance infinie. Pourtant, si les huit milliards d'individus de la planète Terre avaient le même niveau de vie que l'Occidental moyen, il nous faudrait trois planètes pour y subvenir. D'où la nécessité d'une inégalité de vie entre les hommes, entre les nations, entre les peuples. Mais croyez-vous que les peuples aujourd'hui asservis de cette manière, vont se laisser faire ? La Chine, l'Inde, pour ne citer que ces deux exemples, ne vont pas se gêner pour nous asservir à leur tour, nous enfonçant dans une crise économique, dont nous ignorons les abîmes. L'immigration est une conséquence directe des différences de niveaux de vie. S'il faisait bon vivre au Mali ou en Bolivie, il y aurait moins de migrants de par le monde. La migration en soi n'est pas mauvaise, elle est un phénomène naturel remontant à la nuit des temps. Et elle a des cotés positifs.⁶ Mais elle devient très problématique voire catastrophique, quand elle n'est pas choisie, et quand elle est massive.⁷ La migration cependant n'est qu'un des

6 Les pays d'Europe ont absolument besoin des populations migrantes pour faire tourner leur machine économique !

7 Les Francs au Vⁱème siècle, envahissant les Gaules, ont marqué notre pays, en s'y intégrant relativement bien. Ils représentaient quelque 5 % de la population gallo-romaine (10 millions d'habitants environ?)

aspects des incohérences de notre système économique. Voyons quelques-uns de ces aspects qui posent sérieusement problème :

L'énergie et le réchauffement climatique

Pendant longtemps, l'énergie que nous avons utilisée était celle de la traction animale⁸, celle des bœufs, des ânes, des mulets et des chevaux, voire des chameaux, des rennes ou des yacks... cela fait plus de dix mille ans, depuis que l'on a domestiqué des animaux. On a aussi utilisé l'énergie du vent (bateaux, moulins) et de l'eau (rivières, moulins). Il y a quelques siècles on a inventé la machine à vapeur⁹, et on a commencé à utiliser le charbon pour faire fonctionner des machines. C'est le début de l'utilisation de l'énergie fossile, et de la révolution industrielle. La houille, le pétrole et le gaz représentent des quantités phénoménales de carbone stockées dans le sol, pendant des millions d'années, que l'on libère en quelques centaines d'années. Le choc pour la Terre, pour le globe terrestre est inévitable. La nature doit s'adapter à cette nouvelle donnée, à ces nouveaux facteurs environnementaux. La température moyenne de la planète augmente à une vitesse vertigineuse, par rapport aux temps de la pré-histoire. Les scientifiques nous préviennent de cela depuis longtemps. Bien qu'avertis, nos gouvernants sont sans réponse. Difficile de prendre des mesures impopulaires. Après nous, le déluge ! Aujourd'hui, nous sommes devant les faits : nous subissons les dérèglements du climat, sécheresse, canicule, inondations, incendies, cyclones, pandémies... et nous n'en sommes qu'au début.

8 La première énergie utilisée fut celle des esclaves, qui n'étaient pas considérés comme des êtres humains à part entière, mais comme des objets ou des outils.

9 France 1679 Denis Papin Angleterre 1712 Thomas Newcomen 1765 James Watt

La seule issue possible est la modération de nos appétits, et peut-être le recaptage du carbone par des moyens naturels, voire par des technologies pas encore au point (?). En attendant, l'on envisage de passer à la voiture électrique, sans trop savoir comment on va produire l'électricité nécessaire (le nucléaire, l'hydrogène vert ?). C'est une fuite en avant vers l'inconnu. Les risques sont énormes. Des pans entiers de notre agriculture vont devoir être transformés, par la force des choses. L'habitat doit être repensé, et rénové, mais cela traîne et n'avance pas. L'écologie reste, dans la pratique, le parent pauvre des gouvernements. Dans les discours, on se gausse de belles paroles. Car bien d'autres problèmes se posent à nous.

Le problème de l'eau potable.

Avec la crise climatique, on commence à prendre conscience du problème de l'eau, que l'on gaspille allègrement. Des territoires, des rivières sont à sec. Panique à bord ! Plus grave encore, des pays entiers se trouvent en déficit d'eau (Égypte, Maroc...), les nappes phréatiques sont faibles ou épuisées ou inexistantes. Les nappes phréatiques sont des eaux souterraines accumulées pendant des années et des dizaines d'années, filtrées par les couches sédimentaires. Elles constituent des réserves d'eau de bonne qualité, bien qu'elles soient maintenant polluées, elles aussi. La constitution de « méga-bassines » à partir de ces eaux souterraines que l'on pompe, est une hérésie environnementale. Elle est une dilapidation de notre héritage commun, au profit de quelques-uns et d'une agriculture qui se trompe de stratégie. Elle est presque une forme de suicide environnemental.¹⁰

10 Les retenues collinaires ne posent pas les mêmes problèmes, car elles sont alimentées par des eaux de pluie et de ruissellement.